*esse dispensationi apostolicæ, cum nullo modo valeat ejus consilium ad exitum legitime perducì. Neque deinceps pro suâ sollicitudine S. P. prætermisit alios etiam interponere qui ab eâ mente ducem, verâ ipsi præ oculis positâ ratione, deducerent. Sed cum nihilominus ratione potior apud eum fuisset animi affectus, S. P. per alias ad eum datas litteras dissimulare ipsi non potuit admirationem doloremque suum, ac ex paterno corde liberam vocem emisit **ALIENAM ILLAM ESSE UXOREM, EAMQUE SIBI HABERE NON LICERE**; quantâque potuit animi contentione, ipsum ab invito illegitimo matrimonio fuit dehortatus.*

On voit par la suite du même écrit que l'Allemagne n'a pas manqué de foibles ou d'ignorans théologiens qui ont pris la défense de cette étrange union, & ont osé en quelque sorte menacer le Pontife des suites que pourroit avoir le refus de la sanctionner, *Animadvertentes quæ indè possent mala consequi*. Comme si la vérité, & l'indivisible pureté des dogmes chrétiens pouvoient être mises en balance avec la crainte des *mala* que la perversion des hommes leur oppose (a). Quoi qu'il en soit, le Pape, craignant peut-être l'ignorance ou

(a) Faut-il être surpris si parmi de tels théologiens on a vu naître le fébronianisme & l'emilianisme, si tous les principes de schisme & d'apostasie, qui ont détruit l'Eglise de France, ont trouvé chez eux des partisans & des défenseurs?... Quand on songe que les nouvelles écoles de Mayence, de Bonn, de Treves, de Saltzbourg, de Würtz-